

ÉTRANGETÉ DE MEURSAULT DANS L'ÉTRANGER D'ALBERT CAMUS

Okafor, J.O,

Department of French

Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe.

Résumé

L'Étranger comme roman raconte l'histoire d'un jeune homme dont la comportement étonne un peu le lecteur. Si protagoniste est taxé d'un étranger, ce n'est pas qu'il est physiquement étranger à son milieu ; c'est qu'il ne se comporte pas selon les mœurs sociales ou qu'il refuse obstinément de se conformer aux autres, à son détriment. Ce travail discute les bizarreries de Meursault, le personnage principal, du moment où il reçoit la nouvelle du décès de sa mère jusqu'à sa condamnation à la peine mortelle.

Introduction

Chez les êtres humains, il existe des mœurs sociales. Il existe des règles de salutation et de politesse : dire bonjour aux gens que l'on rencontre, dire un mot de remerciement pour une faveur, s'apitoyer sur des gens en peine, faire ses condoléances aux gens qui ont perdu un parent, et se comporter très correctement. Tout homme ne se conformant pas à ces règles est considéré comme un étranger. Dans L'Étranger d'Albert Camus, les actions de

Meursault ne lui ont pas seulement mérité le nom d'étranger ; ses actions et son refus de se comporter comme les autres lui ont aussi coûté sa vie.

Meursault est un personnage singulier. Il fait preuve d'un franc pare épouvantable. Il ne feint pas de ressentir des émotions conventionnelles ; il ne se conforme pas aux règles d'émotion. Ce qui le concerne c'est la vie du moment : manger, boire, dormir et fumer, faire l'amour aucun d'autre. Il faut voir en détail l'étrangeté le comportement de Meursault pour mieux apprécier le héros du roman le roman.

Résumé du roman

Meursault reçoit le télégramme de l'asile lui annonçant la mort de sa mère. Il va pour l'enterrement. Après l'enterrement il revient il revient chez lui. Le lendemain, il rencontre son ancienne camarade de travail et il la courtoise et l'emmène chez, lui. Plus tard, il se lie d'amitié avec son voisin de palier. Un jour, lui et sa maîtresse et son voisin de palier partent à la plage pour un bain avec un des amis du voisin de Meursault tue des Arabes. Il est arrêté. Il est arrête. Il ne fait pas d'effort pour se libérer et il est condamné à mort.

Meursault et sa mère

Si l'on regarde de très près le comportement de Meursault du moment où la nouvelle de la mort de sa mère

est arrivée jusqu'à la fin de l'enterrement, on voit qu'il se comporte d'une manière étrange aux mœurs de la société.

Commençons par le début du roman. La nouvelle de la mort de sa mère ne l'a pas bouleversé. En se réparant pour aller à l'inhumation, Meursault a mangé de bon appétit chez Céleste comme si rien ne s'était arrivé. La mort n'a pas gâché son appétit. En plus, au lieu d'acheter une cravate et un brassard pour lui-même, il a l'emprunte à Emmanuel. Il ne veut pas gaspiller son argent au profit de sa mère (elle ne lui est pas chère). Il a dormi pendant le trajet, ce qui signifie qu'il n'a pas pris la mort de sa mère au sérieux.

Sa mère a passé trois ans à l'asile. Pendant sa dernière année, Meursault ne lui pas rendu visite, même une seule fois. S'il a abandonné sa mère pendant la dernière année, ce n'est pas parce qu'elle était déjà habituée à l'asile et qu'elle était entourée de chers amis. C'est parce que Meursault ne voulait pas gaspiller son temps de loisir, surtout le dimanche, pour aller la voir et aussi parce qu'il trouvait très inconvenient le fait d'y aller.

Meursault n'a pas voulu voir sa mère et devant le corps de sa mère il a trouvé intéressant le bavardage du concierge. En plus il a pris du café au fait et il a même fumé pendant la veillée. Le matin du jour de l'enterrement il contemple le beau temps et reproche à sa mère de gâcher par sa mort le plaisir qu'il aurait eu à se promener. Donc, s'i a assisté à l'inhumation mais c'est à regret. Le comportement de Meursault est bizarre. Son comportement

se montre bizarre aussi dans son rapport avec d'autres personnages.

Meursault et Marie

Marie est l'ancienne employée du bureau de Meursault. Meursault avait voulu lui faire la cour, mais elle n'y est pas restée longtemps. Le lendemain du jour de l'enterrement, Meursault va se baigner. Il y rencontre Marie. Bien qu'il soit en deuil, il la courtoise et après le bain il l'invite au cinéma et elle accepte. A la sortie du cinéma il l'emmène chez lui et elle y passe la nuit. Donc, le lendemain de l'enterrement de sa mère, Meursault noue une liaison amoureuse avec une femme.

Le fait de se livrer à des actes sexuels aux alentours de l'enterrement de sa mère rend le comportement de Meursault incompréhensible. Mais ses propos avec Marie le rendent davantage incompréhensible. Par exemple, Marie lui fait une demande du mariage. Elle veut savoir si Meursault l'aime ou non. Mais lui, il répond d'une manière bizarre. Il dit qu'il ne l'aime pas mais puisqu'elle s'intéresse à lui il accepte de se marier avec elle. Elle est déçue mais elle finit par l'aimer et vouloir l'épouser tel qu'il est.

Il n'attache pas d'importance au mariage et à l'amour. On sait qu'il n'aime pas sa maîtresse et qu'il ne cherche même pas à lui faire plaisir. Il ne se soucie pas du tout de ses émotions. Un jour, alors que lui et elle se promènent par la ville, il voit de belles femmes. Il demande

à Marie si elle n'a pas été frappée par leur beauté, elle aussi. Il est bizarre. Que ses remarques plaisent à sa maîtresse ou non, cela ne le regarde pas.

Meursault et le patron

Tant Meursault est dissolu, tant il est très travailleur. Son patron propose d'installer un bureau à Paris et il a l'intention d'y envoyer Meursault travailler. A son opinion cela donnerait à Meursault l'occasion de beaucoup voyager et en tant que jeune homme ce serait pour lui un grand avantage. Meursault lui donne une réponse décourageante : « cela m'est égal ». Travailler à Paris ou ailleurs, cela revient pour lui au même, Le patron ne comprend pas son employé ; il est déçu.

Meursault et Raymond

Raymond Sintes est le voisin de palier de Meursault. C'est un souteneur. Un jour, Raymond invite Meursault de diner avec lui. Meursault accepte et après avoir mangé, Raymond lui raconte la bagarre qu'il a eue avec le frère de sa maîtresse. Il veut se venger d'elle. Il a l'intention de lui écrire et de faire venir pour la punir. Il se sent incapable d'écrire la lettre et il fait appel à Meursault de l'écrire pour lui. Meursault accepte volontiers d'écrire la lettre. La maîtresse vient ; Raymond la punit ; un agent arrive et au commissariat Meursault sert de témoin pour Raymond, disant que la maîtresse avait manqué à Raymond.

La bizarrerie de Meursault se trouve dans son désir de plaire aux gens sans tenir compte des conséquences. Il n'hésite pas à rédiger à Raymond. Mais est-il sûr que la maîtresse avait manqué à son ami ? Même s'il l'est, pourquoi ne pas laisser Raymond écrire la lettre lui-même ? Et lorsque l'agent vient, pourquoi Meursault est-il allé au commissariat pour fournir des faux témoignages en faveur de son ami ? Il fait tout cela parce que : « je n'avais pas de raison de ne pas le contenter ». Donc, son seul souci c'est de ne pas mécontenter les gens et c'est ceci qui l'a conduit à sa damnation.

Le procès

Peu après les cinq coups de revolver qui ont abattu 'Arabe, Meursault est encastré. Il n'a pas jugé nécessaire de choisir un avocat. Donc, on en a choisi un pour lui. La bizarrerie de Meursault se montre dans son rapport avec le juge d'instruction et son avocat. Il ne fait aucun effort pour se libérer. Les questions que lui posent le juge d'instruction et l'avocat ont pour but de l'aider à la guillotine mais il est resté incompréhensible.

Dans notre société, lorsqu'un malheur semblable arrive à quelqu'un ainsi que celui de Meursault, ce qu'il faut faire c'est de remuer ciel et terre pour se sauver de la mort, même s'il s'agit de dire des mensonges. Le juge et l'avocat ne comprennent pas Meursault. Donc, on a fini par ne pas le juger pour son crime ; on l'a jugé pour son comportement envers sa même on ne l'a pas condamné à

mort parce qu'il a fusillé un homme mais parce qu'il s'est obstiné à ne pas jouer le jeu.

Question de meurtre

Puisqu'on n'a pas compris Meursault, on a décidé de juger son passé récent au lieu de son crime. Le procureur a donc résumé ses crimes : son insensibilité à l'asile, son ignorance de l'âge de sa mère, le bain, le cinéma et la nuit qu'il a passé avec une femme le lendemain de l'enterrement, son rapport avec Raymond et la tuerie préméditée à la plage.

Mais en réalité Meursault n'est pas coupable pour ses crimes présumés, parce que :

1. Il est obsédé par ses sensations physiques : ce qu'il voit, ce qu'il entend, les éclairs et les couleurs environnants et ses expériences physiques et ses gestes.
2. Il est indifférent envers tout ce qui est du dehors de ses sensations et il est honnête et sincère à propos de ces sensations.
3. Il ne feint pas d'avoir des émotions conventionnelles.
4. Ce qui lui concerne c'est la vie du présent : manger, boire, dormir et fumer, sans quoi la vie n'aurait pour lui aucun sens.

Pour Meursault, les gestes des gens représentent une sorte de comédie. Il ne comprend pas pourquoi les gens feignent de ressentir de faux sentiments. Dumur, explique le point de vue de Meursault. Il dit que Visconti, qui a tourné le film tiré de *L'Étranger*, « pense que Meursault est un jeune

homme sin, qui refuse la comédie et pour lequel les gestes et les grimaces des autres hommes ne sont que de la comédie ». p. 151.

Thèmes principaux de l'Étranger

L'absurdité : Elle s'oppose à deux forces :- C'est le divorce entre l'homme et le monde. Elle se manifeste à travers ces deux points suivants.

- L'appel humain à connaître sa raison d'Être et l'absence de réponse du milieu où il se trouve. Le constat se fait par Meursault qui vit dans un monde dont il ne comprend pas les sens, dont il ignore tout jusqu'à sa raison de vivre.
- L'attitude de Meursault est contraire à la logique : cela se voit par son indifférence à la morte et à l'enterrement de sa mère. Il n'y a par de chagrin de sa part. la seule compassion vient de son entourage. Il est taciturne et ne ressent aucun sentiment ; son absurdité se voit aussi à travers les réponses aux questions qu'on lui pose. Il n'y même prise de conscience.

Le meurtre : Il constitue le pivot central En tuant l'arabe, Meursault ne répond donc pas à un instinct meurtrier. Tout se passe comme s'il avait été le jouet du fait d'un soleil écrasant, Meursault va vivre la suite des événements dans une espèce de demi conscience : il serre le revolver de Raymond dans sa pichet, envisage de faire demi-tour, mais sent la plage « vibrante de soleil » qui se presse derrière lui,

les yeux aveugles de sueur, la main de Meursault se crispe sur le revolver, le coup part. C'est là dans le bruit à la foi sec et assourdissant que tout à commencer. C'est à partir de ses moments que Meursault connaît à un bouleversement dans sa vie.

Le révolté : Elle se voit dans l'œuvre à travers le comportement de meursault après le Meurtre. Il n'est pas d'accord que son avocat se substitue à lui. Il répond sans mesurer les conséquences de sa prose au tribunal. Avec son emprisonnement, contemplant sa mort en sursis, il est obligé de réfléchir sur la vie et son sens. Meursault renaît au monde et à lui-même. Comme si la mort approchant lui avait fait sentir combien il avait été heureux, il prit alors conscience de l'absurde de toute sa vie. Dans sa cellule durant son procès. Il s'ennui de journal illustrant la révolte.
Thèmes secondaires

La justice : La culpabilité de Meursault est indiscutable, mais la condamnation ne reçoit aucune justification, pour plusieurs raisons. A savoir :-

- Il n'est pas condamné pour le meurtre, mais pour n'avoir pas joué le jeu pour n'avoir pas pleuré à l'enterrement de sa mère.
- **Le procès obéit** à une sorte de rite préétabli, dépourvu de toute signification réelle, mais auquel il est convenu de se conformer. Les discours des uns désastres entièrement stéréotype suscite surprise et

interrogation chez Meursault. Inversement le président du tribunal se déclare incapable de comprendre le system de défense de celui-ci.

- **Le procès** : Le procès est décrit à travers la conscience d'un personnage qui ne connaît rien aux codes en vigueur. Meursault s'explique des certaines pratiques, ainsi que du discours des juges et des termes qu'ils emploient il est impossible au sens strict de juger Meursault. Meursault étranger à toute logique. Il se comporte comme un étranger à toutes les normes établies. Meursault contrairement aux apparences ne veut pas se simplifier la vie, il dit ce qu'il est, et refuse de masquer ses sentiments et aussitôt la société se sent menacée. Meursault ne se contente pas d'ignorer le jeu social, il refuse de le jouer. Sans aucune attitude héroïque. Il accepte de mourir pour ce qu'il considère comme une vérité refusant donc de mentir en lui-même.
- **La société** : Elle est toute entièrement régie par des règles appelées codes. Les codes sociaux entraînent toute une série de rites auxquels chacun doit se conformer. Ainsi la société de Meursault ne vit que par et pour le respect de ses codes. Mais Meursault, lui avait du mal à respecter ses règles sociales préétablies toujours plus ou moins mal à l'aise dans ses relations sociales et au contraire en totale harmonie avec l'élément de la nature, l'eau en particulier, associer au plaisir et à l'amour. Même le soleil, par

ailleurs si souvent, insupportable présure a Meursault souvent un bien-être.

- **La Nature :** Il y avait une certaine harmonie entre Meursault et les éléments naturels, l'eau en particulier, associer aux plaisirs et à l'amour. Mais ils ne sont pas toujours connotes positivement, c'est le cas du soleil le plus souvent insupportable, pour Meursault comme pour tous les autres personnages, que ce soit lors des obsèques du procès et surtout, lors du meurtre de l'arabe.

Étude des personnages

Le personnage principal de ce roman s'appelle Meursault. S'est aussi le narrateur. Il n'a pas connu son père et il n'en a pas une idée fixe. Il ne croit pas en Dieu et trouve que des une chose sans importance. Il a une maîtresse qui se nomme Marie. Ils ne se sont pas mariés. Il vit dans une étrange insensibilité et indifférence : au moment d'agir. Il note d'ordinaire qui on peut faire l'un ou l'autre et que « ce lui est égal » sans illusion sur les principes reconnus par la société (comme la mort, le mariage, l'honnêteté) il se comporte comme si la vie n'avait pas de sens il est étranger à la société dans laquelle il vit. Il ne parle pas pour ne rien dire. Il a 'est pas très bavard. Il est d'un caractère réformé – et facturé, il ne s'interroge pas souvent. Ses besoins physiques dérangent souvent ses sentiments. Il refuse de mentir.

Les autres personnages principaux

Marie Cardona est la maitresse de Meursault. C'est une ancienne Dactyle du bureau de Meursault, elle est brune. Ils se retrouvent à la plage après la mort de la mère de Meursault. Elle permet en quelque sorte la communication du héros avec nature.

Raymond est l'ami de Meursault et voisin de palier. Magasinier assez petit avec de larges épaules et un nez de boxeur, toujours bien habillé. C'est lui qui demanda un jour à Meursault de lui écrire une lettre pour sa maîtresse. Toute chose qui permettrait au procureur de parler de la moralité douteuse de Meursault. Il est aussi meurtrier. Il assistera au jugement de Meursault et témoignera.

Vieux Salamano est le deuxième voisin de palier de Meursault qui vit avec son chien depuis huit ans après la mort de sa femme. Céleste est propriétaire d'un restaurant où Meursault avait l'habitude d'aller manger. Emmanuel est le collègue de service de Meursault avec qui il mange souvent. C'est avec lui que Meursault emprunte le brassard noir et une cravate noire pour aller à l'enterrement de sa mère.

Personnages secondaires

Monsieur Masson et sa femme : Ce sont les amis de Raymond. Ce sont eux qui ont invité Raymond, Meursault et Maria à la plage. Monsieur Masson est grand de taille, sa femme quant à elle est petite, ronde et gentille.

Le concierge : C'est le gardien de l'asile où était la mère de Meursault. C'est un vieil homme aux beaux yeux, un teint

un peur rouge et une moustache blanche. Il est parisien de soixante quatre ans.

Le vieux Thomas Perez : C'était un vieil ami de mère de Meursault. Ils étaient ensemble à l'asile.

Le Directeur de l'asile : Il est petit, vieux avec la légion d'honneur. Il a des yeux collés.

L'Arabe : Le frère de la maîtresse de Raymond.

Meursault, un personnage « bizarre »

Meursault est un personnage bizarrement passif qui agit, non selon ses convictions personnelles, mais selon la commodité sa passivité nous donne l'impression que l'on est devant un robot minutieusement dirigé par une télécommande. Il ne sait jamais refuser, contrarier ou donner son avis. Il a accepté de se marier avec Marie parce qu'elle le lui avait demandé, et ne saurait le refuser à n'importe quelle autre femme. De plus, quand il a envie de se débarrasser de quelqu'un qu'il écoute à peine. Il a l'air de l'approuver. Ses opinions ne sont guère basées sur un raisonnement logique. Il n'est pas maître de lui-même c'est absurde. C'est la dépendance totale dont il saurait habilement tirer profit.

- Il est aussi un être pessimiste, sans ambition, d'ailleurs il les a perdues après avoir quitté ses études. C'est également pourquoi il a refusé une proposition de travail à Paris, cela paraît incroyable pour un jeune homme de son âge, mais cette ville si éblouissante ne l'attire guère. Il la trouve « sale, il y a des pigeons et des cours noires les gens ont la peau

blanc ». voilà comment il voit la capitale de rêves, Paris et comment il voit le monde et la vie-elle-même.

- Effectivement, cette dernière n'a pas de sens et il est indifférent.

Voilà en somme la mentalité paralysée de Meursault, mais lorsque la pensée s'absente, les sentiments la remplacent pour réaliser un certain équilibre. Le pire est que ceux – ci aussi sont absents chez notre héros, c'est un homme vide, sans âme, dont la froideur est le grand titre, il enterre sa mère avec toute l'insensibilité du monde. C'est un athée qui ne croit pas en un dieu qu'il ne voit pas, et garde un caractère taciturne et renferme envers les autres et envers lui-même il est étranger à soi, et la vie ne le regarde pas, c'est effectivement pourquoi il garde le sang froid, même en risquant sa vie, après avoir été condamné à mort. Tout lui est égal.

Un méconnaissant meursault est un personnage froid, insensible et indifférent. On le juge mal dans le quartier, parce qu'il a mis sa mère à l'asile de vieillards, et l'a abandonnée à son sort jusqu'aux derniers moments de sa vie, mais cela lui paraît naturel puisqu'il n'a pas assez d'argent et puisqu'elle n'a rien à lui dire. Elle est inconnue pour lui, il ignore son âge. Et puis qu'elle n'a rien à lui dire, son rôle s'arrête là. Elle doit être retraitée et posée à l'écart comme toutes les vieilles choses. Les engagements familiaux s'anéantissent ici au profit des considérations purement matérialistes.

Contrairement à Selamano, le voision qui reste fidèle à son chien dégoutant pas ses croutes qu'il pleure chaleureusement, lui, il n'éprouve aucune affection envers l'auteurs de ses jours, jetée a l'asile sans lui rendre aucune visite la dernière année de sa vie, parce que cela lui coute son « démanche » - sans compter l'effort pour aller a l'autobus, prendre des tickets et faire deux heures de route.

C'est une muette réduite au silence et à la négligence au déclin de sa vie la part de son chou de cœur, insensible a son sort. Insensibilité qui tient son apogée avec la mort de celle-ci. Nulle affection, nulle tristesse, juste une indifférence comme s'il n'avait aucun lien avec le défunte, et une anxiété, car il devait veiller péniblement sur l'enterrement, c'est une surcharge de plus. Et sans laisser couler aucune larme, sans faire les derniers adieux a la décédée, sans jeter aucun égard sur elle, il va l'enterre comme on enterre une inconnue, sans même se rappeler les détails des funérailles, mais se rappelle seulement de sa joie de retour parce qu'il va se « coucher et dormir pendant douze neutres » pour continuer, le lendemain, a se réjouir de sa vie comme si rien ne s'était passées. D'ailleurs, cette page a été définitivement détournée.

Un matérialiste

Le protagoniste a une nature telle que ses besoins physiques dérangent ses sentiments. Ainsi tout ce qui le tourmente, dans sa prison, ce sont des besoins d'ordre physique telles les femmes, la cigarette, et le sommeil. Pour

lui, ôter à quelqu'un sa liberté, c'est le priver de toutes ces choses. Mais, il a réussi à les surmonter, le désir des femmes par les souvenirs de toutes les femmes qu'il a connues, les cigarettes en suçant du bois, il est même arrivé à tuer le temps par le biais du jeu de souvenirs. Les besoins physiques sont alors à l'origine de tous ses malheurs. Et comme il est bizarrement impuissant à les surmonter, il y cède aveuglément sans en considérer les conséquences. C'est alors que pour fuir les pleurs des femmes dans le cabanon, après la blessure de Raymond, il revient sur la plage sous le soleil brûlant. Et pour échapper à cette dernière et à la chaleur étouffante de la plage. Il va revenir sur la source et tuer l'Arabe. Il a tiré le premier coup et il a attendu un peu, et sous l'influence de la plage rouge et du sentiment de la brûlure sur son front, il va tirer les quatre autres coups. Ces besoins physiques témoignent d'une puissance irrésistible sur lui. Ils sont toujours là pour le porter sur toute autre chose, même dans les situations les plus décisives. C'est également le cas dans la scène du procès, il a mal suivi le juge dans son raisonnement, parce qu'il a chaud et parce qu'il a de grosses mouches posées sur sa figure. Et lors de la déclaration du jugement, une trempette d'un marchand de glace, qui a résonné jusqu'à lui, va l'égayer pour n'avoir qu'une seule hâte, que cette scène se son corps a donc tout le pouvoir sur lui et les sentiments n'ont aucune considération, ni envers l'auteur de ses jours, ni envers la femme qu'il a choisie pour passer le reste de sa vie. En effet sa relation avec elle est purement

physique. Elle ne l'aime pas, pour lui l'amour « cela ne voulait rien dire » Ce sont les besoins physiques son vrai moteur. Et Raymond a su en profiter, il lui offre généreusement cigarettes, repas et vin pour s'assurer de sa servitude totale qu'il vu utiliser malignement a son profit, il devient son chien fidele qui va jusqu'au bout dans l'obéissance aveugle. Pardon cela semble plus l'animalité, car le chien, outre ses besoins physiques réussi souvent à tisser des liens sentimentaux avec son bienfaiteur.

Meursault n'en a pas, et n'écoute que son corps qui va le guider à commettre un crime. Mais pour lui, tuer pour argent 'est tout a fait naturel, où son indifférence, a la terrible histoire de Tchèque, tué par sa mère et sa sœur pour des considérations purement matérialistes.

Meursault est un homme naïvement passif et froid, sans assise morale, ni sentiment humains, bizarrement insensible, purement matérialiste sans reconnaissance envers celle qui lui a donné de jour, extrêmement égoïste, doté.

Conclusion

Si le jeune Meursault a été condamne a mort, ce n'est pas parce que ses actions sont condamnables en soi. Certes, il a fusillé un Arabe, mais sa condamnation n'a rien à voir avec ce crime. Son seul pêche ou crime c'est son refus de se comporter a l'instar de tous les hommes dans le monde : mentir et se demeurer pour se sauver de la mort. Ce n'est pas le meurtre de l'Arabe qui lui a coute sa vie :

c'est plutôt son entêtement à dire la vérité. Dans le roman, les gens ne le comprennent pas à cause de l'étrangeté de son comportement, mais lui, il ne comprend pas non plus les gens parce qu'on s'attend à ce qu'il dise ce qu'il ne ressent

Références

- Camus, A. (1972). *L'Étranger*. Paris. Les Éditions Gallimard.
- Capelle, J. et al (1971). *La France en Directe (3)*. Paris, Librairie Hachette.
- Dumur, G. (1971). Cite par Nott D. O. et al dans *Actualités Françaises*. London.
- www.google.com